

# «Nouveau» depuis plus de 100 ans

**PATRIMOINE (2)** Le Collège de la rue du Midi, à Tramelan, a traversé plus d'un siècle sans jamais perdre de ses charmes ou de son excentricité.

PAR ADRIAN VULIC



Le «Nouveau Collège» de Tramelan est le miroir de toutes les époques qu'il a traversées. MÉMOIRES D'ICI, FONDS PIERRE MATHEZ, COMMUNE DE TRAMELAN

## Nos collèges, ces temples

Titanesques et audacieux, les collèges de la région ont marqué l'enfance de générations de Jurassiens bernois. Décor-tiquant les archives, Le JdJ consacre une série d'articles à ces temples de l'éducation, fiertés de nos villages.

Consulter l'oracle des vieilles pierres, c'est prêter l'oreille à la curieuse symphonie de l'histoire, où les rythmes et les temps se confondent. Les dates des grands événements, envolées sonores, s'ajoutent aux accords continus, discrets mais constants, de l'existence de tous les jours. Cela semble plus

vrai encore lorsque l'on se penche sur la petite histoire des bâtiments utilitaires de nos régions, où mémoire d'homme et mémoire de brique s'entremêlent à chaque étage.

Revenir sur l'histoire du Collège de la rue du Midi, à Tramelan, c'est justement devoir naviguer entre les échelles: un saut de quelques lignes dans les archives, et le «Nouveau Collège» semble déjà vieux. C'est devoir, aussi, démêler les appellations trompeuses. Car des collèges, des écoles, Tramelan en connaît plusieurs, ce qui n'empêche pas l'école secondaire d'être née avant que la bâtisse qui l'abrite aujourd'hui ne sorte de terre... Allons-y pas à pas.

L'histoire du «Nouveau Collège» d'alors prend son envol le 26 janvier 1907, lorsque les au-

torités de Tramelan-Dessus et Tramelan-Dessous – communes qui, pour rappel, ne fusionneront qu'en 1952 – décident de s'associer pour la «construction d'un nouveau collège secondaire», rapporte le portail Chronologie jurassienne.

## Plusieurs centenaires

Deux ans plus tard, le 15 mai 1909, l'avis de construction est publié, pour des travaux qui démarrent dès l'année suivante. «Construit à partir de 1910, le Nouveau Collège de Tramelan, ouvert en 1913, ne sera inauguré qu'en 1914, après bien des péripéties, embrouilles et conflits d'intérêts», rappelle Le Journal du Jura en 2013, quelques jours avant que la commune ne fête en grande pompe le centenaire

du bâtiment. Un centenaire, qui, précisons-le, célèbre l'édification de la bâtisse, et non la naissance de l'école secondaire en tant que tel: c'est en 1872, en effet, que l'institution, établie dans un autre espace, voit le jour à Tramelan. Une autre date-anniversaire que la commune célébrera en fanfare, un siècle plus tard (voir photo en haut à droite).

Mais revenons-en au Collège de la rue du Midi. Décrit par le Guide artistique de la Suisse comme une «école secondaire expressive avec éléments néo-baroques», aux plans dessinés par Renck & Vuilleumier, le Nouveau Collège s'inscrit fermement dans la tendance architecturale qui marque les constructions scolaires de l'époque, le «Heimatstil» (lire



Défilé pour le centenaire de l'Ecole secondaire de Tramelan, inaugurée en 1872 dans un autre bâtiment. MÉMOIRES D'ICI, FONDS ROLAND STÄHLI



Des élèves nés en 1931, vers 1945. MÉMOIRES D'ICI, FONDS ROLAND STÄHLI

Le JdJ du 12 mars dernier). Un style qui témoigne non seulement des politiques éducatives de ce temps, mais aussi et surtout des conceptions pédagogiques d'alors. Certaines fantaisies permettent néanmoins au bâtiment de se détacher de la norme de ce courant, notamment l'absence d'une symétrie trop rigoureuse et son clocher décentré.

## Evoluer sans se trahir

«On s'inspira de la pratique des collèges (réd: écoles prestigieuses de l'Ancien Régime): enseignement frontal prodigué à des élèves ordonnés par âge et soumis à des plans d'études détaillés et rigoureux», détaille Simone Forster au sujet du Heimatstil, dans le bulletin de la Conférence intercantonale de

l'instruction publique de décembre 2004.

Un besoin de systématisation qui se traduit dans la conception des classes de l'époque. «Un rectangle avec de grandes fenêtres, des rangées de pupitres tournés vers le bureau du maître, souvent juché sur une estrade. Cette architecture était destinée à apprendre l'ordre et la hiérarchie et à la faire respecter», continue Simone Forster.

Mais, et c'est là tout leur avantage, ces constructions de qualité savent évoluer avec le temps, sans se trahir. Préservés sans toutefois qu'on ne les garde figés dans le passé, les monuments de la trempe du Nouveau Collège concilient le temps long des pierres et l'évolution frénétique de la vie des hommes.

# Le Royal bon prince

**TAVANNES** Le centre culturel a fait un geste en faveur des artistes en procédant à des indemnités partielles.

Au Royal, comme partout ailleurs, l'année 2020 a été marquée par la pandémie. Les objectifs fixés n'ont donc pas pu être atteints pour le centre culturel tavannois, qui a tenu son assemblée générale par visioconférence, mercredi. Toutefois, malgré toutes les difficultés rencontrées, Le Royal a fait un geste en faveur des artistes qui sont à l'arrêt suite aux nombreuses annulations

de spectacles. «Nous avons versé des indemnités pour un montant de 9000 francs, au total», explique la présidente, Evelyne Grillon.

L'annulation de la Fête des saisons, la perte de contrats de location et la forte diminution du nombre de spectateurs ont provoqué un manque à gagner considérable. De plus, le comité a dû engager des fonds supplémentaires pour respecter

les mesures de protection (formulaire de traçage, plexiglas, barrières de protection, nettoyages, désinfectant, masques, etc.). Le Royal a donc fait appel aux mesures de soutien au secteur culturel en déposant successivement deux demandes d'indemnités pour pertes financières.

«Finalement, nous avons reçu 15 000 francs d'aide, l'an dernier», ajoute la présidente.

L'institution a ainsi pu boucler l'année 2020 avec des comptes équilibrés grâce à ces aides Covid et à la dissolution de provisions.

## Seize spectacles à la trappe

La pandémie a eu, évidemment, des conséquences désastreuses sur la fréquentation des soirées, avec l'annulation ou le report de 16 des 24 spectacles programmés. En 2020, Le Royal a compté 985 spectateurs, contre 2441 en 2019, soit 60% de moins. Le concert du groupe Arcadian du Tavannois Jérôme Achermann en début d'année a, à lui seul, rassemblé plus de 500 personnes. Quant à la moyenne (hors Arcadian),



Le Royal a pu boucler l'année 2020 avec des comptes équilibrés. LDD

elle s'est abaissée à 50, contre 69 en 2019. Si personne ne peut dire de quoi sera fait demain, du

côté du Royal, on reste optimiste. La programmation et le budget sont maintenus cette année. **MPR**